



THÉÂTRE
DE LA PORTE
ST-MARTIN

théâtres
parisiens
associés.com

CRÉATION
D'ÉLION

JOËL
POMMERAT
CENDRILLON

ALFREDO
CAÑAVATE

A
V
E
C

DEBORAH
ROUACH

NOÉMIE
CARCAUD

CATHERINE
MESTOUSSIS

NICOLAS
NORE

CAROLINE
DONNELLY

ET AVEC LA VOIX DE
MARCELLA
CARRARA

JULIEN
DESMET

MUSIQUE
ORIGINALE
—
ANTONIN
LEYMARIE

SCÉNOGRAPHIE
ET
LUMIÈRES
—
ERIC
SOYER

SON
—
FRANÇOIS
LEYMARIE

COSTUMES
—
ISABELLE
DEFFIN

VIDÉO
—
RENAUD
RUBIANO

COLLABORATEUR
ARTISTIQUE
—
PHILIPPE
CARBONNEAUX

RÉALISATION DÉCOR ET COSTUMES : ATELIERS DU THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

PRODUCTION : THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES
EN COPRODUCTION AVEC LA MONNAIE/DE MUNT
AVEC LA COLLABORATION DE LA COMPAGNIE LOUIS BROUILLARD

CENDRILLON EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD-BABEL
ET ACTES SUD-HEYOKA JEUNESSE, ILLUSTRATIONS : ROXANE LUMERET

Location
01 42 08 00 32
PorteStMartin.com

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

THEATRE
NATIONAL
WALLONIE-BRUXELLES



CENDRILLON

UNE CRÉATION THÉÂTRALE DE JOËL POMMERAT

À la mort de sa mère, une très jeune fille se fait la promesse de ne jamais cesser de penser à elle plus de cinq minutes... Elle suit son père dans une maison de verre où les attend une nouvelle famille. Cette Cendrillon nous parle du deuil, du désir de vivre, du pouvoir de l'imagination et des mensonges des adultes. Avec une délicatesse qui n'exclut pas l'humour, Joël Pommerat aborde encore une fois les questions graves et vitales de toute enfance.

Créé en 2011, Cendrillon est un spectacle de Joël Pommerat produit et porté par le Théâtre National Wallonie-Bruxelles. Invité par Jean-Louis Colinet en tant qu'artiste associé (entre 2010 et 2016), Joël Pommerat a travaillé pour ce projet avec des comédiens belges, en dehors de sa Compagnie Louis Brouillard. Cendrillon a ensuite voyagé en France et à l'étranger, le spectacle a notamment été présenté aux Ateliers Berthier de l'Odéon - Théâtre de l'Europe en 2011 et en 2013.

En 2017, le Théâtre de la Porte Saint-Martin et son directeur Jean Robert-Charrier offrent la chance unique de jouer Cendrillon pendant plus de deux mois à Paris. Le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le Théâtre National Wallonie-Bruxelles et la Compagnie Louis Brouillard/Joël Pommerat s'associent pour rendre possible ces représentations. Cela sera, nous l'espérons, l'occasion de proposer cette œuvre à de nouveaux spectateurs. Un accueil spécifique a été pensé pour le spectacle avec une tarification particulière et un placement en salle adapté à la scénographie.

Cendrillon a reçu :

- 2012 : Prix belge de la critique francophone
- 2016 : AQCT (Association Québécoise des Critiques de Théâtre) - Prix de la Critique
- 2015 -2016 pour le Meilleur Spectacle Hors Québec

Du jeudi 25 mai au dimanche 6 août 2017

du mardi au samedi à 20h30
un dimanche sur deux à 16h / relâche le lundi

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

18 Boulevard Saint-Martin - 75010 Paris
Métro Strasbourg-St-Denis
Billetterie : Tél. 01 42 08 00 32
portestmartin.com

Durée du spectacle : 1h40
Pour tous à partir de 10 ans

RELATIONS PRESSE

Compagnie Louis Brouillard - Joël Pommerat
Zef : 01 43 73 08 88
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 / Emily Jokiel : 06 78 78 80 93
zef.lysa@gmail.com - www.zef-bureau.fr

Théâtre de la Porte Saint-Martin
Laurence Filleur : laurencefilleur@gmail.com
Tél : 01 44 83 09 07

DISTRIBUTION

AVEC

Alfredo Cañavate, le père de la très jeune fille
Noémie Carcaud, la mère, la sœur
Caroline Donnelly, la seconde sœur, le prince
Catherine Mestoussis, la belle-mère
Nicolas Nore, le narrateur
Deborah Rouach, la très jeune fille
et Marcella Carrara, la voix du narrateur
Julien Desmet

Scénographie et lumière : Eric Soyier
Costumes : Isabelle Daffin
Son : François Leymarie
Vidéo : Renaud Rubiano
Musique originale : Antonin Leymarie
Collaborateur artistique : Philippe Carbonneaux

Direction technique : Emmanuel Abate
Régie générale tournée : Nicolas Nore
Equipe technique en tournée : Guillaume Rizzo (lumière), Antoine Bourgain (son), Grégoire Chomel (vidéo), Nathalie Willems (habilleuse), Laura Lamouchi (perruques)
Assistant mise en scène à la création : Pierre-Yves Le Borgne
Recherches documentation : Evelyne Pommerat, Marie Piemontese, Miele Charmel
Assistant lumière : Gwendal Malard
Réalisation décor et costumes : Ateliers du Théâtre National
Construction : Dominique Pierre, Pierre Jardon, Laurent Notte, Yves Philippaerts
Décoration : Stéphanie Denoiseux

Production : Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Coproduction : La Monnaie / De Munt
Avec la collaboration de la Compagnie Louis Brouillard

Remerciements à Agnès Berthon, Gilles Rico et Pierre-Yves Lenoir.
Joël Pommerat fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers.

ENTRETIEN

AVEC JOËL POMMERAT

Propos recueillis par Christian Longchamp
pour le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles (2011)

Cendrillon, tout comme Pinocchio et Le Petit Chaperon rouge il y a quelques années, sont des créations théâtrales destinées autant aux enfants qu'aux adultes. Comme auteur, cela vous demande-t-il un travail d'écriture particulier, différent de celui que vous déployez dans vos autres pièces ?

Non, j'essaie même de radicaliser certains de mes partis pris. En tous cas de répondre aux mêmes principes d'écriture que pour mes autres spectacles. Par exemple, je cherche à suggérer autant qu'à préciser mon propos et mes intentions. J'essaie de trouver un équilibre entre des lignes clairement identifiables et des zones de suggestion, des choses moins exprimées. Ce jeu entre dit et non-dit, j'essaie de le développer tout autant dans mon travail pour les enfants que dans mes autres créations.

Qu'est-ce qui vous attire dans l'univers des contes ? En avez-vous été, enfant, un grand lecteur ? Quel souvenir en gardez-vous ?

J'en lisais beaucoup. Des histoires qui conjuguent récits de vérité et imaginaire, fantastique. Il existait notamment une collection de plus d'une dizaine de volumes qui s'appelaient Contes et légendes populaires de... elle couvrait toutes les régions françaises, mais aussi les pays et les cultures du monde entier. Je les ai empruntés quasiment tous à la bibliothèque de mon collège. S'il m'arrive d'écrire à partir de contes aujourd'hui, c'est parce que je suis certain que ces histoires vont toucher les enfants bien sûr, mais qu'elles vont me toucher également moi en tant qu'adulte. Ces histoires, ce qu'on appelle aujourd'hui des contes, ne sont pas destinés à l'origine aux enfants. Le Petit Chaperon rouge et Cendrillon (Pinocchio est à part, ce n'est pas un conte traditionnel) sont des histoires qui à l'origine ne s'adressent pas aux enfants, et ne sont pas du tout « enfantines », si on ne les traite pas de façon simplifiée ou édulcorée. Les rapports entre les personnages peuvent être violents et produisent dans l'imaginaire des émotions qui ne sont pas du tout légères. Ce sont des émotions qui ne concernent pas seulement les enfants.

Dans le Cendrillon des Grimm, il y a une violence, une méchanceté, une noirceur, une perversité, une douleur que nous ne trouvons pas chez Perrault. Les deux sœurs de Cendrillon notamment vont jusqu'à s'amputer, d'un orteil pour l'une, d'un talon pour l'autre, afin de faire entrer leur pied dans la fameuse chaussure fabuleuse et d'épouser le prince. Il y a du sang, du mensonge, de l'opportunisme,

des larmes. Et l'on peut, par ailleurs, associer la cendre dans laquelle couche Cendrillon avant sa métamorphose lumineuse à la destruction, à la crémation, à l'ordure. Qu'est-ce qui vous intéresse, qu'allez-vous chercher dans la figure et l'histoire de Cendrillon ?

Je me suis intéressé particulièrement à cette histoire quand je me suis rendu compte que tout partait du deuil, de la mort (la mort de la mère de Cendrillon). À partir de ce moment, j'ai compris des choses qui m'échappaient complètement auparavant. J'avais en mémoire des traces de Cendrillon version Perrault ou du film de Walt Disney qui en est issu : une Cendrillon beaucoup plus moderne, beaucoup moins violente, et assez morale d'un point de vue chrétien. C'est la question de la mort qui m'a donné envie de raconter cette histoire, non pas pour effrayer les enfants, mais parce que je trouvais que cet angle de vue éclairait les choses d'une nouvelle lumière. Pas seulement une histoire d'ascension sociale conditionnée par une bonne moralité qui fait triompher de toutes les épreuves ou une histoire d'amour idéalisée. Mais plutôt une histoire qui parle du désir au sens large : le désir de vie, opposé à son absence. C'est peut-être aussi parce que comme enfant j'aurais aimé qu'on me parle de la mort qu'aujourd'hui je trouve intéressant d'essayer d'en parler aux enfants.

Ne peut-on pas considérer d'une certaine manière tous vos spectacles comme des contes où, très souvent, la famille, les relations complexes, difficiles, régulièrement malheureuses entre parents et enfants, entre frères et sœurs sont essentielles ? Pour quelles raisons les relations au sein d'une famille vous intéressent-elles à ce point ?

Tout d'abord, il faudrait s'entendre sur ce qu'on appelle un conte. Je ne le sais pas vraiment moi-même. Peut-être entend-on une histoire ou plutôt un récit, qui se donne comme authentique, réel et qui évidemment ne l'est pas, et qui se développe avec des termes relativement simples et épurés, des actions qui ne sont pas expliquées psychologiquement. Des faits sont relatés mais ne sont pas expliqués ou justifiés. D'une certaine façon, les contes relèvent d'un parti pris d'écriture que j'ai adopté depuis longtemps, qui consiste à chercher à décrire des faits fictionnels comme s'ils étaient réels. En cherchant une forme de description la plus simple et la plus directe possible. Comme le conte décrit des relations humaines fondamentales, il ne peut pas s'inscrire à la famille. C'est le premier système social. Comme auteur, avant de pouvoir et de m'interroger sur la société entière, j'ai eu besoin d'observer cette petite structure sociale que est la famille. Dans les contes, si la famille est si présente, c'est bien parce que tout part de là, que toute destinée humaine y prend sa source. C'est donc important d'y être présent, d'y aller voir lorsqu'on veut comprendre ou bien raconter l'humanité, d'un point de vue politique par exemple.

BIOGRAPHIES

JOËL POMMERAT

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, il a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'« écrivain de spectacles ». En 1995, il crée Pôles, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002.

En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce Au monde, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie Au monde (2004), D'une seule main (2005), Les Marchands (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.

En 2006, Au monde, Les Marchands et Le Petit Chaperon rouge sont reprises au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat créé également Je tremble (1 et 2) en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec Pinocchio en 2008 et Cendrillon en 2011. En 2010, il présente Cercles/Fictions dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans Ma Chambre froide l'année suivante. En 2013, il crée La Réunification des deux Corées, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face. En 2015, il crée Ça ira (1) Fin de Louis, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789. À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce Grâce à mes yeux (Thanks to my eyes, Festival d'Aix en Provence, 2011). En 2014, il présente Au monde, mise en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence 2017, il adapte sa pièce Pinocchio pour une nouvelle collaboration avec Philippe Boesmans. Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre de Brétigny-sur-Orge et le Théâtre Paris-Villette. A l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre national de Bruxelles ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : Théâtres en présence (2007) et, avec Joëlle Gayot, Joël Pommerat, troubles (2010). Tous ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud.

ALFREDO CAÑAVATE

Il entre au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1981 et commence en 1982 à jouer sans discontinuer. Comédien permanent au Théâtre National depuis 1991, il joue notamment sous la direction de Philippe van Kessel, Jean-Marie Villégier, Patrick Bonté, Jacques Lasalle, Pierre Diependaële, Lars Norén, Lorent Wanson, Charlie Degot, Fabrice Murgia, Joël Pommerat. Il a été assistant à la mise en scène de Philippe Van Kessel, Jacques Delcuverlière. En 2002, il met en scène les correspondances « Gorki-Tchékhov ». En 2004, il co-écrit avec le chorégraphe Enzo Pezella : L'homme du jour, d'après Notre besoin de consolation est impossible à rassasier de Stig Dagerman.

DEBORAH ROUACH

Née en 1980, diplômée de l'Institut des Arts de Diffusion en 2003, Deborah a joué depuis dans une douzaine de spectacles, dont Face de cullière de Lee Hall (Prix du meilleur espoir féminin au Prix du Théâtre 2007) mis en scène par Catherine Brutout au Théâtre du Méridien ; L'Adoptée de Joël Jouanneau, et Kebab de Gianina Carbanari, deux mises en scène de Loris Liberalet ; Kvetch de Steven Berkoff, mise en scène Sebastian Moradiellos ; Chatroom de Enda Walsh, mise en scène Sylvie de Braekeleer au Théâtre de Poche à Bruxelles puis au Théâtre des Doms à Avignon et en tournée. Elle a également tourné pour l'émission Ici Blabla de la RTBF. Depuis 2011 elle joue Cendrillon de Joël Pommerat (nominée meilleure actrice aux Prix du Théâtre 2012), production du Théâtre National de Belgique, au Théâtre de l'Odéon à Paris ainsi qu'en tournée internationale. En 2014 elle crée Les Palmiers Sauvages de Séverine Chavrier d'après William Faulkner au Théâtre Vidy-Lausanne puis le joue au Nouveau Théâtre de Montreuil ainsi qu'en tournée en France et à l'Odéon en 2016.

CAROLINE DONNELLY

Caroline Donnelly se forme à la Kleine Academie à Bruxelles. En 1995, elle rejoint la Compagnie Espace-Temps en tant que comédienne et assistante à la mise en scène. Elle collabore à toutes les productions de la compagnie jusqu'en 2002 (L'aventure des bionautes, L'utopie, Le retour des bionautes,

Quartett de Heiner Müller, Hamlet, Va et Vient...). Elle s'implique dans les réseaux belges de théâtre en milieu carcéral et commence à travailler à la prison Saint Gilles. Elle propose des ateliers d'écriture et de jeu avec les détenus, qui donnent lieu à des représentations. C'est ainsi la mère à collaborer avec la compagnie anglaise Clean Breaker, Words without Walls. Elle poursuit son travail en milieu carcéral à la prison de Nivelles jusqu'en 2009. Pendant cette période, elle continue son travail sur scène en tant que comédienne et collabore avec plusieurs compagnies en français, en anglais et en flamand. Elle travaille au théâtre, au cinéma, à la télévision, en tant que metteur en scène et auteur. En 2005, sa collaboration avec Orla Barry pour Wideawake gagne le prix du Palais des Beaux-Arts de la Jeune Peinture Belge. Elle développe des ateliers pour les enfants et les migrants dans plusieurs écoles de Bruxelles et propose des formations aux enseignants pour utiliser le théâtre en classe. En 2006, elle écrit et met en scène Further than Sahara, créé au Palais des Beaux-arts à Bruxelles. En 2011, elle écrit et met en scène In my own skin, créé à Wolubilis.

NOÉMIE CARCAUD

Elle s'est formée au Studio du CDN de Nancy, puis à l'école expérimentale LTDP dirigée par Joëlle Sévilla et Alexandre Astier, ensuite dans des stages professionnels. A Nancy, elle a collaboré avec la compagnie 4 litres 12 (Les Sœurs de Sardanapale, version française en 1996-97, Toïedovsk, Lecture entre chiens et fous en 1997-1999). Elle a joué sous la direction de Daniel Pierson (Le Médecin malgré lui en 1994, Electre de Sophocle en 2000), d'Emilie Katona (Croisades de Michel Azama en 1993, Le Cirque Foire, création, en 1998), de Joëlle Sévilla (La Fille Bien Gardée de Labiche et Le Bal Des Perdus, création, en 1992). En théâtre de rue, elle a travaillé en 2002 avec la compagnie La Mâchoire 36 sous la direction d'Estelle Charles (Les cadres de la nouvelle économie). Depuis quelques années, elle développe également un travail de performance en solo : O Solitude, en 2010. Je ne réponds plus de rien, en 2010, et Jachère, en 2011. Comme formatrice, elle a dirigé de nombreux ateliers et stages, avec des enfants, des adolescents, des adultes en milieu psychiatrique, des jeunes adultes en écoles de vente ou élèves ingénieurs, et des adultes en voie de professionnalisation.

CATHERINE MESTOUSSIS

Catherine Mestoussis a étudié au Conservatoire de Liège. Elle reçoit le prix René Hainaux. Elle travaille avec des personnalités telles que Isabelle Pousseur (Electre de Sophocle - Théâtre National de Bruxelles), Edward Bond (Pièces de Guerre - Théâtre Océan Nord), Florence Aubenas (Quai de Ouistreham - Théâtre Océan Nord), Lorent Wanson (C.Q.F.D et Show Devant), Charles Tordjman (Vie de Myriam C - CDN de Nancy et Théâtre national de la Colline à Paris), David Strosberg (Incendies - Théâtre National de Bruxelles), Mathias Simons (sous le soleil exactement - Les ateliers de la colline), Didier de Neck (Mouquette /Colette). Ces deux derniers spectacles jeune public ont reçu le prix du Ministre de la culture et ont tourné en France et en Belgique. Elle a également travaillé sur La pluie d'été de Marguerite Duras, spectacle mis en scène par Dominique Roodhoff (Théâtre Océan Nord) et sur Avalanche, mis en scène par Isabelle Gyselinx (Théâtre Le Public). Elle reçoit en 2013 le prix de la meilleure comédienne en Belgique pour le spectacle Quai de Ouistreham, mis en scène par Isabelle Pousseur. Au cinéma elle apparaît dans le film ça rend heureux de Joackim Lafosse et dans Folle embellie de Dominique Cabrera. Elle enseigne au Conservatoire royal de Liège. Elle joue dans Tristesse de Anne-Cécile Vandalem (Théâtre National de Bruxelles), spectacle présenté au Festival d'Avignon en 2016. Elle travaille aussi sur Le beau Léon de Joackim Lafosse (Théâtre de Liège).

PHILIPPE CARBONNEAUX

Comédien issu des ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry, dirigé par Antoine Vitez, il compte de nombreuses collaborations avec Ariane Mnouchkine, Solange Oswald, Thierry Roisin, Serge Nouyelle, Joël Pommerat, Gilles Bouillon, Alain Gautré. En 2001, il signe sa première mise en scène avec la pièce de Nathalie Sarraute Pour un oui ou pour un non qu'il monte en langue des signes avec Emmanuelle Laborit. Ce spectacle a réalisé une longue tournée en France et à l'international. En 2005, il poursuit son travail de metteur en scène et crée au théâtre de l'Echangeur Travaux d'agrandissement de la fosse et Le Rachat, deux pièces de Pierre-Yves Chapalain. En 2007, il co-met en scène à l'IVT avec Serge Hureau L'Inouï Music-hall, spectacle en Langue des signes. En 2009, il est en résidence à l'Abbaye de Fontevraud pour la création du spectacle Le grand Dépagement de Jean-Christophe Marti, conte musical, avec le collectif de Chanteurs Musicatreize et deux comédiens sourds d'IVT. Entre 1993 et 2001, il participe en tant que comédien aux créations de Joël Pommerat (Les Evénements, Pôles, Treize Etroites Têtes, Mon Ami). Depuis 2004, parallèlement à son travail de metteur en scène, il est collaborateur artistique de Joël Pommerat pour Le petit chaperon rouge, Pinocchio, Thanks to my eyes, La grande et fabuleuse histoire du commerce, Cendrillon, Ça ira (1) Fin de Louis.